



Collège des Bernardins, département société-liberté-paix
Séminaire de dialogue méditerranéen sur la modernité et
le religieux
Cycle 2012-2013 : un « dialogue » islamo-chrétien ?
Séance du 1 octobre 2012 : « Le dialogue interreligieux à
l'épreuve de la modernité ».

Dans le cadre des travaux du département « **société-liberté-paix** » du pôle de recherche du Collège des Bernardins, département codirigé par Antoine Arjakovsky et Antoine de Romanet, le séminaire « **dialogue méditerranéen sur la modernité et le religieux** », animé par Jacques Huntzinger et Valentine Zuber, a inauguré en mai 2012 un nouveau cycle de recherche intitulé : « **un « dialogue » islamo-chrétien ?** », en partenariat avec l'Œuvre d'Orient et La Fondation du roi Abdul Aziz de Casablanca. Fondé sur le dialogue entre croyants du Sud et du Nord de la Méditerranée, l'interdisciplinarité universitaire et la rencontre de chercheurs et de praticiens issus des deux rives, ce cycle vise l'appréhension et la compréhension des échanges et des liens entre le christianisme et l'islam sous les angles anthropologique, politique, historique, philosophique, sociologique et théologique. Au-delà de l'attention portée à ce qu'il est désormais courant de nommer le « dialogue interreligieux », les séances serviront à approfondir des questions fréquemment évoquées unilatéralement par l'un ou l'autre des monothéismes, quotidiennement vécues par nombre de croyants, structurantes pour les sociétés méditerranéennes et pourtant souvent exclues dudit dialogue.

Ce cycle ne veut pas tant chercher à analyser les paramètres institutionnels du dialogue islamo-chrétien, ni même simplement s'attarder sur les aspects du « mieux vivre ensemble ». Il vise à questionner, définir et critiquer le sens du concept de « *dialogue* » si souvent appliqué aux échanges constructifs entre les traditions chrétiennes et musulmanes, mais également le vocabulaire et les conditions susceptibles de servir ces échanges dans le monde contemporain. C'est cet objectif qui sera au centre de notre troisième séance intitulée « **le dialogue interreligieux à l'épreuve de la modernité** ».

DEROULE DE LA SEANCE

14h30

INTRODUCTION

Jacques Huntzinger (ancien ambassadeur de France)

LA DYNAMIQUE DU DOUBLE EFFET RECTIFICATEUR DANS LA RECONFIGURATION DE LA FOI CHRETIENNE ET MUSULMANE

Présentation de l'intervention du professeur Mouchir Aoun (Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université Libanaise, Fanar II) par Antoine Fleyfel.

SOUCI DE SOI, CONSCIENCE DU MONDE, VERS UNE RELIGION GLOBALE ?

Intervention de Raphaël Liogier (Professeur à Sciences-po Aix-en-Provence, Directeur de l'Observatoire du religieux / CHERPA)

DEBAT

Avec Jean Baubérot (président d'honneur de l'École Pratique des Hautes Études, Fondateur du Groupe Sociétés, Religions et Laïcités, GSRL) et Jean-François Mattéi (Professeur émérite de l'université de Nice et à Sciences-po Aix-en-Provence)

Fin de la séance prévue vers **18h**

D'un point de vue sociologique, la modernité apparaît comme un concept synthétisant de profondes évolutions. Les sociologues tendent à déceler quatre grands processus constitutifs de la modernité occidentale : la rationalisation, la différenciation, l'individualisation et la pluralisation.

Comme d'autres secteurs de la vie sociale, le religieux a été touché par ces évolutions. Dans une situation contemporaine marquée par la mondialisation, l'accélération des échanges, l'individualisation du rapport au sens et la relativisation de ce rapport, le paysage du croire contemporain, cristallisant les tensions propres à la modernité, se pluralise.

Les espaces politiques et sociaux sont de moins en moins assignables à une religion donnée, l'appartenance religieuse des individus devient de plus en plus flottante et moins exclusive. Ces mêmes individus affichent un rapport plus complexe et diversifié « *aux vérités* » que prétendent incarner les religions¹. En 2008, 9% des Français pensent « *qu'il y a une seule vraie religion* », tandis que 44% pensent au contraire « *qu'il n'y a pas une seule vraie religion car toutes les grandes religions contiennent des vérités de base* »². Par ailleurs, la dynamique globale de sécularisation renforce - voire exacerbe - la spécificité du religieux³ : « *face à la « macdonalisation » culturelle, il est devenu chic d'incarner sa différence*⁴ ».

Cette intégration de la pluralité des religions et visions du monde dans la conscience même de nos contemporains peut être identifiée tant à travers le caractère moins exclusif accordé à la vérité d'une religion que dans la manière de vivre socialement son rapport au religieux.

Longtemps interprétée comme une diversification désordonnée, dénuée de régularité et chaotique, cette pluralité a pu mener à l'appréhension du troisième millénaire comme celui de l'éclatement, celui du retour d'un religieux morcelé, disparate et syncrétique. La modernité serait « *l'ère des conceptions du monde* »⁵.

Aussi, c'est le temps des peurs, des antagonismes, des heurts mais également des rencontres sources d'enrichissements réciproques et du dialogue entre les différentes expressions religieuses auquel appellent nombre d'institutions politiques ou religieuses. A ce titre, le dialogue interreligieux, l'appréhension de l'autre reconnu comme un partenaire dans son altérité irréductible, sont des événements majeurs de ces deux ou trois dernières décennies.

A quelle dynamique répond cette pluralisation ? A-t-on à faire à une réelle multiplication de choix métaphysiques, de croyances susceptibles de créer les conditions nécessaires à la tenue d'échanges enrichissants ou à une simple démultiplication d'un même modèle, à une hybridation esthétique de traditions dénoyautées du point de vue dogmatique et interchangeable, peu susceptibles de créer l'altérité indispensable à tout dialogue fécond ?

Raphaël Liogier, dans son ouvrage *Souci de soi, conscience du monde, Vers une religion globale ?* évoque davantage des « *esthétiques croyantes, étourdissant kaléidoscope en perpétuel renouvellement, [...] posées comme des décors bariolés, amovibles et substituables, mais presque toujours sur les mêmes planches, sur le même sol mythique fondamental*⁶ ».

Aussi, le nomadisme religieux ne consisterait pas en un changement de croyance, mais au passage « *d'une esthétique à l'autre sur une scène mythique stabilisée. Celle de l'individuo-globalisme, [...] nouveau théâtre, [où] est joué et rejoué, inlassablement selon différents thèmes [...] et avec différents personnages [...] un même scénario qui oscille entre la quête de Soi et l'ouverture au Tout.* ».

Dans quelle mesure est-il possible de faire dialoguer, de façon enrichissante, les différentes expressions de ce cœur mythologique ? N'est-il pas vain de tenter de produire un dialogue fécond, à travers ce qui ne seraient en réalité que des manières de croire relevant d'un même mythe, déclinées au gré des styles, des revendications ou des contextes ?

L'homme moderne, religieusement nomade, ne porte-t-il pas en lui-même un dialogue en acte ? N'est-ce pas avec la modernité que le religieux dialogue-t-il ? De *dialogein*, discourir l'un avec l'autre, le terme dia-logue suppose l'écart, la tension avec l'autre - dia- et la parole - logos. Peut-on parler de dialogue sans la présence d'une altérité, sans la multitude nécessaire à l'écart ? Peut-on parler de dialogue lorsque la valorisation de l'autre participe en fait de sa restructuration identitaire dans le cadre d'un même mythe et devient source d'uniformisation ?

J.H. – F.R.

¹ Jean-Paul Willaime, « *Religion et modernité d'un point de vue sociologique* », in Bruno Gaudet (dir.), *Religions et modernité, Actes du Cinquième Parlement catalan des Religions*, Presses Universitaires de Perpignan, 2012, p.25, p.21-44.

² Indications provenant de l'enquête européenne sur les valeurs (*European Values Survey*) effectuée en France en 2008 et présentée par Pierre Bréchon dans *La France à travers ses valeurs*, sous la direction de Pierre Bréchon et Jean-François Tchernia, Paris, Armand Colin, 2009, p.234.

³ C'est ce que montre notamment Olivier Roy dans son ouvrage, *La laïcité face à l'islam*, Paris, Stock, 2005.

⁴ Jean Paul Willaime, *op.cit*, p38

⁵ Raphaël Liogier, Colloque « *Les Printemps arabes et le religieux* », vendredi 10 février 2012, Collège des Bernardins, à télécharger sur le site du Collège des Bernardins : <http://www.collegedesbernardins.fr/index.php/rencontres-a-debats/colloques/les-printemps-arabes-et-le-religieux/37-colloque/1876-colloque--les-printemps-arabes-et-le-religieux.html> .

⁶ Raphaël Liogier, *Souci de soi, conscience du monde, Vers une religion globale ?*, Armand Colin, 2012, 279p.